

Le surpoids en début de grossesse est de plus en plus fréquent

■ Plus d'une femme sur trois est dans ce cas à Bruxelles (35,9 %) et en Wallonie (37,7 %).

Tantôt rassurants, tantôt inquiétants, les derniers chiffres que vient de publier le Centre d'épidémiologie périnatale (Cepip) sur les données de naissances ayant eu lieu à Bruxelles et en Wallonie au cours de l'année 2015 méritent que l'on s'y attarde.

Commentaires et analyses avec Virginie Van Leeuw, sage-femme en milieu hospitalier pendant dix ans et à présent responsable du programme périnatalité du Cepip ASBL.

Rassurant : le nombre de césariennes, d'inductions et d'épisiotomies

Le constat. La proportion d'inductions (déclenchements artificiels du travail ou accouchements provoqués) diminue dans les maternités wallonnes, passant de 33,3 % en 2009 à 31,6 % en 2015, et est stable depuis 2012 dans les maternités bruxelloises avec 29,1 % en 2015. En Wallonie et à Bruxelles, la proportion de césariennes est stable avec respectivement 21,5 % et 20 % en 2015. Quant à la proportion d'épisiotomies, elle diminue dans les maternités des deux Régions, passant de 31,2 % en 2009 à 24,7 % en 2015 à Bruxelles et de 38,2 % à 28,7 % en Wallonie.

Le commentaire. *"Au niveau des pratiques hospitalières, ces chiffres sont très positifs et vraiment à encourager, nous dit Virginie Van Leeuw. Ces pourcentages restent tout à fait acceptables et corrects par rapport à d'autres pays européens. Certaines peuvent encore accoucher par le bas même après antécédent de césarienne. Cela dit, il faut à tout prix essayer d'éviter cette première césarienne car, malheureusement, quand les femmes ont été césarisées une première fois, elles le sont le plus souvent une deuxième voire une troisième fois. Il faut aussi souligner la diminution de la proportion d'épisiotomies ainsi que de l'instrumentation, comme le recours au forceps ou aux ventouses. Certaines maternités essaient de revenir vers plus de physiologie quand les enfants se présentent en siège. Je pense que les maternités sont de plus en plus attentives à tout cela et il faut poursuivre cet engagement vers au minimum une stabilisation des pratiques hospitalières, voire une diminution."*

Inquiétant : l'âge moyen et le surpoids des parturientes

Le constat. L'âge moyen des femmes accouchant à Bruxelles continue d'augmenter, passant de 30,7 ans en 2009 à 31,5 ans en 2015, et de 29,4 à 30 ans pour la même période en Wallonie. La proportion de femmes souffrant de surpoids ou d'obésité en début de grossesse continue d'augmenter, passant de 33,9 % à 37,7 % en Wallonie et de 31,8 % à 35,9 % à Bruxelles.

Le commentaire. *"Le recul de l'âge continue, certes, mais c'est très progressif", analyse encore la sage-femme. Quant au surpoids et à l'obésité, "le phénomène est plus inquiétant que véritablement surprenant, dans la mesure où l'on observe la même tendance dans la plupart des pays, que ce soit en Europe ou aux Etats-Unis. Le problème est que, lorsque la femme arrive enceinte avec un surpoids, c'est malheureusement un peu tard même si l'on peut toujours prendre certaines mesures. Et il est vrai que ce problème influence les proportions de césariennes et d'inductions. Plus l'indice de masse corporelle (BMI) est important, plus grande est en effet la proportion de césariennes et de complications pour la mère et l'enfant. Je pense que les politiques doivent être précoces à ce niveau-là, car le problème est souvent lié à des habitudes de vie qui commencent dès l'enfance. Au niveau du politique, les mesures à prendre sont bien plus globales que limitées à la santé périnatale"*.

Laurence Dardenne